



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Mon corps, c'est quoi, c'est qui ? (1)*»

DEVIANCES :

Pour le Platonisme, c'est une sorte de prison dans laquelle la malheureuse petite âme se balade et dont elle cherche à se délivrer au plus vite. Le corps est ici une chose franchement mauvaise. Pour les philosophies extrême-orientales, c'est une sorte d'enveloppe interchangeable, ce qui permettrait d'avoir des dizaines, si ce n'est des centaines de formes corporelles différentes. Pour l'occidental, il n'est le plus souvent qu'un outil de travail, un objet de luxe, si ce n'est un gadget de plaisir. Chacune de ces dérives conceptuelles implique et entraîne des déviations sexuelles. Elles ont en commun de mépriser le corps, de le réduire à quelque chose d'extérieur à soi-même ou à quelque chose d'au moins très secondaire : une espèce d'accessoire, débranché de la personne.

CE CORPS QUE JE SUIS :

Le corps n'est pas une chose, il est quelqu'un, il est moi-même, il est la personne que je suis. Mais ma personne ne se réduit pas à mon corps : je ne suis pas une bête perfectionnée. Ma personne ne se réduit pas non plus à mon âme ; je ne suis ni un ange, ni un esprit. En moi, l'âme et le corps sont inséparables à jamais. Je n'habite pas mon corps, je suis mon corps, mon corps c'est moi. Mais moi en tant que donné aux autres, en tant que relatif aux autres, enraciné dans une situation concrète.

CE CORPS QUI ME RELIE AUX AUTRES :

Mon corps, c'est moi en tant que relié à la création. Par mon corps, je plonge mes racines dans le cosmos qui est comme un grand corps prolongé. C'est par mon corps que je suis soumis à toutes les contraintes géographiques et historiques. Mon corps me programme dans l'espace et le temps, mais tout en étant le terrain même où s'acquiert ma liberté. Je ne suis jamais pré-programmé, pré-conditionné. Ce que vit mon corps va marquer profondément mon être.

CE CORPS QUI VOILE MON INTIMITÉ ET DEVOILE MON IDENTITÉ :

Le corps est l'expression, la manifestation de l'âme. C'est le langage de mon être : la tendresse que vit mon cœur va s'exprimer dans un baiser, une étreinte, un mouvement sexuel. Ce que je fais de mon corps révèle ce que je suis. Mais ce que je suis, je le sais si peu ! En même temps, il y a comme une distance entre mon corps et mon âme : je ne m'y reconnais pas totalement. Le corps m'est opacité et ouverture : il masque mon intimité, tout en révélant mon identité. Car en même temps, le corps c'est moi.

JE FAIS MON CORPS ET MON CORPS ME FAIT :

Le corps est aussi unique que l'âme. Changer de corps reviendrait à devenir un autre être. L'âme individualise le corps, ou plutôt le personnalise, ce qui est tout à fait autre chose. En sens inverse, la manière dont j'emploie mon corps me choisit ou me personnalise.

VISAGE ET MAINS OU TRANSPARAÎT LE CŒUR :

Pourquoi n'y a-t-il pas sur ta carte d'identité une photo de ton genou ou de ton épaule, mais bien celle de ton profil, de ton visage, et parfois de tes empreintes digitales ? Le visage et les mains sont les seuls membres vraiment transparents à la personne, les seuls où je me trahis moi-même, où je me livre, où l'on peut deviner qui je suis, quel est mon cœur profond !

A suivre

Père Daniel Ange – extraits de son livre : Ton corps fait pour l'amour – Ed. Le Sarmant Fayard 1988